

# La Société nautique passe le cap des cent trente ans

## NAUTISME

Créée en 1897, la Société nautique de Marseille couvre trois siècles d'histoire marseillaise. Les jeunes générations sont prêtes à assumer la suite de cette saga familiale.

Singulière épopée que ce pavillon à la mode louisianaise qui flotte sur le Quai Rive-Neuve et qui a vu passer tant d'eaux depuis ses fenêtres... Peu de passants ne se doutent que cet illustre bâtiment vêtu de blanc, dressé comme un Steam-Boat le long du Mississipi, a effectué quelques voyages dans le Lacydon avant de se fixer à bon port à quelques mètres du canal des Douanes jusqu'à devenir un monument historique.

Effectivement, il n'en est rien dans un superbe ouvrage richement illustré de Maurice Dessemmond (président de 1996 à 1999) qui lui est consacré, ce bateau pavillon quittait tous les 14 juillet son mouillage en bas de la Canebière pour faciliter l'organisation des joutes et même s'offrir une petite virée en mer pour aller jusqu'aux rivages de l'Estaque, petit port de pêche qui a gardé ce goût pour cette discipline avec la Fine lance estaqueenne.

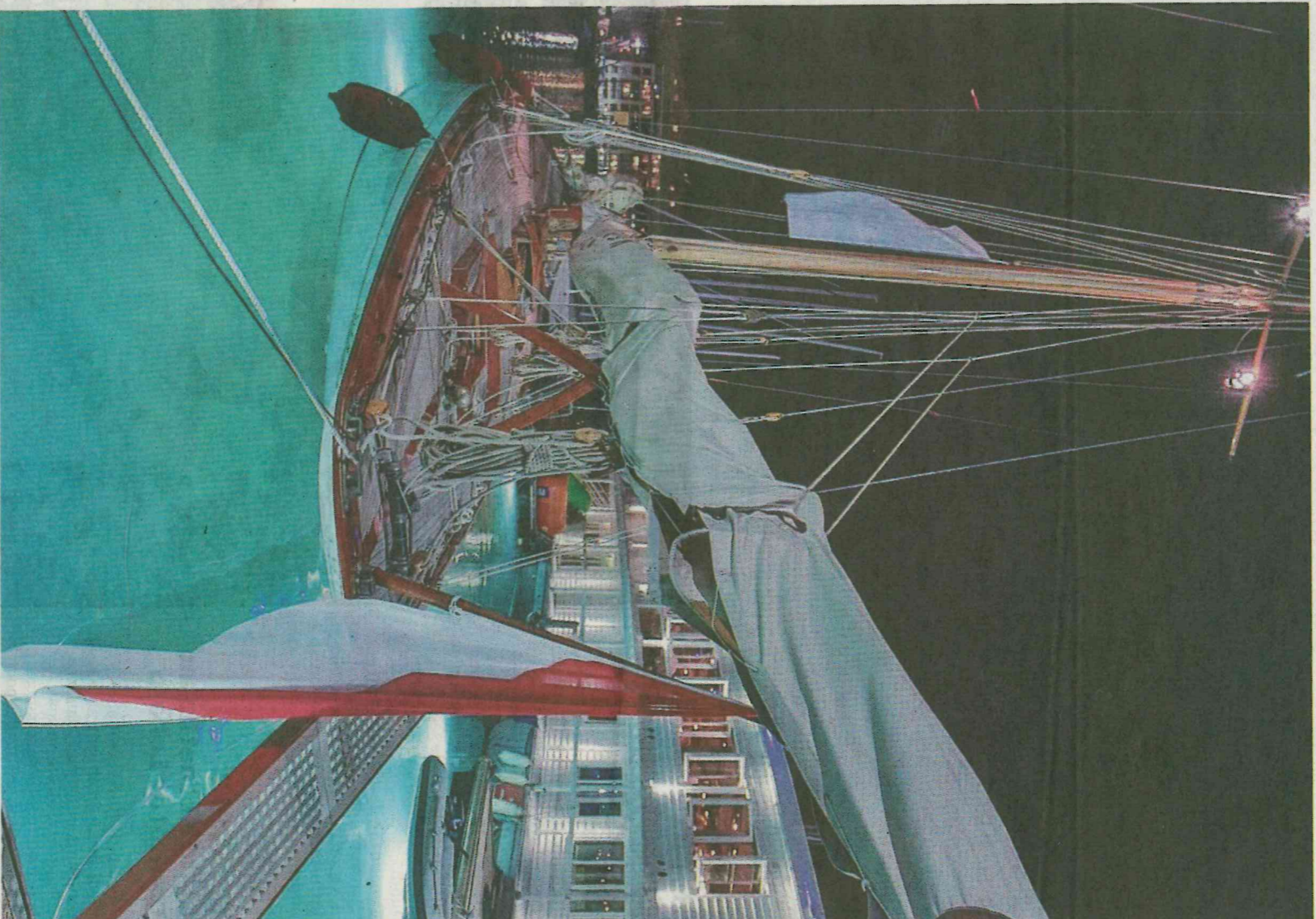
Une traversée qui tourna court au regard d'un vibrant Mistral qui obligea les autorités à ne pas renouveler l'expérience, condamnant celui qui n'ou appella le «joujou gauffré» à une vie moins mouvementée. Véritable club-house à l'anglaise, seconde maison des Marseillais nippés passionnés de Yachting, de croisière, de régates ou de cabotage, celui-ci passa du Quai de la Fraternité aux balcons de la Mairie de 1936 à 1938 avant de passer sur l'autre rive, ce qui lui épargna bien des supplices lorsque les Allemands décidèrent de dynamiter toute cette vieille partie du Vieux-Port en 1942.

### Des joutes insouciantes aux larmes amères...

Quelques souvenirs ont marqué sa longue histoire, anecdotes ou véritables tragédies sans en omettre son incroyable longévité due à la passion de ses présidents, naissance précédant de deux années la création du prestigieux Olympique de Marseille.

Du plus léger lorsqu'il fut décidé de supprimer les jeux d'argent et notamment celui du billard qui indisposait les amateurs lorsque les boules avaient du plomb dans l'aile les jours de grand vent. A la plus dramatique, lorsque par une nuit de course, un équipage de sept personnes sur l'Alrel disparut en mer entre le phare de Planier et du cap Cavaeu Il y a 40 ans, le 10 avril 1977, vraisemblablement éperonné par un cargo nord africain, rempli de travailleurs clandestins.

Un dossier dramatique que les autorités en place choisirent



Une vue des vieux gréements qui ont été rassemblés le long du Pavillon flottant pour permettre aux promeneurs de découvrir le patrimoine marseillais consacré à la mer. PHOTO DR

### REPERES

#### Inquiet et confiant

Le président de la Société nautique Pierre Sathal se déclare inquiet mais confiant face à la prochaine DSP (Déclaration de service public) qui doit être attribuée aux différents candidats déclarés. Difficile de savoir qui sera l'heureux élu, mais il faudrait un énorme coup de vent pour que la reconduite échappe à cette institution à quelques mois d'une coupe du monde et des JO 2024.

#### Des élus en mer

La nautique a toujours compté dans ses rangs des hommes politiques attachés à la Mer. Notamment Gaston Defferre grand artisan de la décentralisation qui possédait un voilier de 12 m, le palynoche II à l'actuel premier adjoint Dominique Tian, qui est vice-champion de voile en IRC, chacun a monté de véritables dream-teams pour différentes compétitions.

#### 544

La Société nautique de Marseille compte quelque 544 bateaux pour 548 adhérents qui ne sont pas tous des gens riches mais qui partagent cette passion du savoir-vivre marseillais qui tourne autour des régates, des croisières, des courses au grand large et des virées en cabotant tout au long de la côte. Tous se retrouvent en famille au club-house du Pavillon flottant.

d'étouffer et qui entraîne une série de longues et douloureuses procédures.

Ce retour à la réalité après une certaine vie d'insouciance marqua la fin d'une époque qui correspond à la fin des Trente glorieuses d'après-guerre, période faste inaugurée par le célèbre viré-vire en 1948 qui invitait toutes les embarcations marseillaises à se joindre à la grande famille de la nautique qui passa à la vitesse supérieure en lançant la célèbre « Snim » Seine nautique internationale de Marseille, plus axée sur la voile de haut niveau dès 1966. Un univers bien connu des sociétés puisque de grands noms disparus tragiquement ont fréquenté les lieux. De Virginie Hériot sur-nommée « Madame de la Mer » dans les années trente, à Eric Tabarly, mais aussi la marraine de l'école de voile instituée en 2004 Florence Arthaud qui a pris ses premiers cours avec Alain Gabbay dans cette institution qui voit arriver à grande vitesse la finale de la Coupe du monde de voile en juin 2018 alors que de jeunes équipages se préparent pour les Jeux Olympiques, que ce soit pour 2020 et surtout 2024 où Marseille sera site olympique de voile.

Des jeunes à l'image de Sandro Laccin qui est passé du Laser au « catamaran qui vole » dans le cadre de l'America's Cup, des espoirs Lili Cebesi et Albane Dubois qui naviguent sur des 49er FX, dérivés légers sur le Pôle France au stade nautique du Roucas-Blanc à Antony Mimos fidèle au Laser jusqu'à Pierre Quiroga le navigateur qui monte deuxième de la « Solitaire du Figaro » sur un monotype espoir CEM-CS et qui rêve lui aussi de 2024.

Une échéance si proche, si lointaine, d'autant plus que prochainement le club doit passer à une toute autre épreuve tout aussi exigeante, la DSP « Délégation de service public » où la Société nautique devra démontrer encore une fois tous ces savoir-faire qui vont du social à l'environnement, de la formation à l'éducation en passant par l'architecture nautique, au sauvetage en mer jusqu'à l'accompagnement logistique qui servira la véritable armada des clubs nautiques pour les futures dates sportives. Une tribu de spécialistes qui va s'ériger pour faire face à la marée humaine de techniciens, sportifs, médecins, kinés, journalistes, publics, amateurs ou chevronnés qui vont s'accumuler du côté de ce « balcon sur mer » qu'est La Corniche afin de voir toutes les embarcations en décoller.

Le compte à rebours a commencé pour ce club plus que centenaire qui doit quitter ses habits de vieille dame pour retrouver une sorte de seconde jeunesse où une fois encore la Société nautique sera sous les feux de la rampe.

Stéphane Revel  
srevel@arnasest.com